

Rapport d'activité

2018



Écologistes de l'Euzière



Photos de couverture : Christian Philip - Mésange bleue, *Cyanistes caeruleus*
dans « Oiseaux entre garrigues et Méditerranée », Ed. Écologistes de l'Euzière 2018

SOMMAIRE

Rapport moral - Le mot des Coprésidents.....	4
Conseil d'Administration.....	5
Vie de l'Association - Toujours sur un bon rythme !.....	6-7
Études Naturalistes	
• Une certaine maturité.....	8-9
• Plan de gestion des prairies alluviales des zones humides le la Mosson.....	10
• Du S.I.G. pour les Marsilées.....	11
• À la recherche des pariries alluviales du bassin de l'Or... pour mieux les préserver	12-15
Formation - Un secteur en plein essor.....	16-17
Interprétation - De beaux projets.....	18-19
Animation - Des animations foison.....	20-24
Éditions - Un excellent cru.....	25-26
Rapport financier	
• Compte de résultat 2018 - Une belle année pour préparer l'avenir.....	27
• Bilan 2018.....	28-29
Notre équipe.....	30-31
Partenaires financiers et opérationnels.....	32

RAPPORT MORAL



Lors des séjours que nous organisons avec les enfants et les ados, il est d'usage, en fin d'après-midi, de questionner les jeunes participants en faisant un petit point « météo » où chacun peut s'exprimer sur son ressenti de la journée et sur sa place dans le groupe. **Le 1er août 2018 à Fiougage, ce ne sont pas les participants qui ont parlé météo, c'est la météo qui a fait parler d'elle !** Nos jeunes naturalistes et leurs encadrants ont en effet été surpris par un orage de grêle qui a haché menu les tentes, sculpté les voitures des animateurs, pulvérisé du matériel et gravement endommagé l'exploitation d'Hervé Durand qui nous accueille sur son exploitation depuis plus de dix ans. Mais le marabout sous lequel s'était réfugiée la troupe effrayée a tenu le coup, les animateurs ont su gérer ce moment particulièrement stressant et, une fois de plus, l'hospitalité d'Hervé, qu'on ne remerciera jamais assez, a permis de sécher et de rassurer tout le monde. **Beaucoup de peur, uniquement des dégâts matériels et une démonstration de la force des Ecolos : la solidarité !** Solidarité de la part d'Hervé, entre les enfants, au sein de l'équipe et de la part des nombreux adhérents qui ont alimenté la cagnotte pour le rachat du matériel. Solidarité aussi de notre assureur, la MAIF, qui, une fois encore, a mérité son slogan d'assureur militant. Et, c'est bien connu, aux Écolos toutes les aventures finissent par le traditionnel banquet. Nous nous sommes retrouvés pour célébrer cet heureux dénouement autour d'un délicieux repas concocté par Thibaut et Mathias ; il y avait même du sanglier, si si !

Malgré les aléas météorologiques, le moral de notre association est plutôt au beau fixe. Il faut dire que les réussites de l'année écoulée y sont évidemment pour quelque chose ; puisqu'il faut ici se restreindre à n'en citer que quelques unes, **on peut retenir nos succès en librairie** : après la réédition des « Salades sauvages », notre best-seller à la fin 2017, les ventes du magnifique ouvrage de Christian Philip « Oiseaux entre garrigues et Méditerranée » se sont envolées. Plus de 1200 exemplaires vendus en quelques mois ! Inutile de s'étendre ici sur les innombrables qualités

du travail de notre équipe dans les autres domaines : **l'animation, la formation, l'interprétation et les études naturalistes.** Vous en découvrirez quelques détails au travers de récits faits par l'équipe dans ce document. Et bien entendu, **notre vie associative brille toujours par sa richesse et sa diversité** ; les différentes activités organisées tout au long de l'année en témoignent.

Pourtant, en 2018, notre association a été fortement affectée par la disparition de trois de ses piliers : **Alain Guilbot**, membre du conseil d'administration et du bureau, dont il illuminait les réunions par son humour, **Hélène Choumara**, fidèle adhérente pendant plus de 30 ans et bénévole active dont les « C'est formidable ! » continuent de résonner à nos oreilles et **Joël Mathez**, un des fondateurs des Écolos dont il était toujours président d'honneur, naturaliste et pédagogue hors-pair qui est un véritable maître à penser et à agir pour beaucoup d'entre-nous. Trois personnalités qui nous ont profondément marqués et trois sourires que nous n'oublierons pas.

L'optimisme de chacun des trois est toujours avec nous et nous nous appuyons sur les bons souvenirs pour continuer à avancer et à regarder l'avenir car la vie nous pousse, à l'image des 3 bébés qui sont nés cette année dans l'équipe : bienvenue à Diane, Félix et Victor dans ce monde que nous voulons plus juste et plus beau.

Avenir que nous devons aborder avec lucidité car, si on peut se réjouir d'un excédent financier en 2018 (eh oui !), on sait déjà que 2019 sera un peu plus compliquée en raison de la poursuite de l'augmentation graduelle de notre loyer au domaine de Restinclières, sur laquelle l'administration du Conseil départemental reste toujours inflexible. Et puis nous allons aussi devoir déboursier les indemnités de fin de carrière, ô combien méritées par nos deux jeunes retraités.

Mais nul doute que les prouesses de l'équipe et la solidarité des adhérents nous permettront de passer, une fois de plus, cette période délicate car les combats que nous menons pour une nature partagée par tous sont plus que jamais indispensables.

Sylvie, Jean et Jean-Paul

CONSEIL D'ADMINISTRATION



Sylvie Hurtrez-Boussès



Jean Burger



Jean-Paul Salasse



Michel Bouchet



Karim Gibard-Nauroy



Raymond Lieutenant



François Rousset



Jean-Marie Wotan

BUREAU



Hélène Dubaele



Jean-Pierre Dugarin



Jacques Exertier



Paul Fabre



Hugues Ferrand



Alain Guilbot



Daniel Guiral



Louis Mertens



Jean-Pascal Milcent



Frederic Perez



Jacques Perrier



Thibault Rafton



Emilie Rousselle



Audrey Tocco



Rozenn Torquebiau

Présentations des nouveaux venus de 2018



Hélène Dubaele

Comme beaucoup, mon intérêt pour la nature s'est forgé dans les jeunes années en crapahutant dans les forêts pluvieuses de Fontainebleau ou de Corrèze. Installée dans la région, j'ai découvert une des facettes des Écologistes de l'Euzière dans un cadre professionnel, comme commanditaire de formation de botanique. J'ai décidé de rejoindre le CA pour faire vivre le sens premier du mot association : un groupe de citoyens qui se mobilise ici pour l'étude et la promotion de la nature méditerranéenne. Acteur régional incontournable, les Écologistes fourmillent d'idées, d'événements et je n'ai pas été déçue.



Daniel Guiral

Chercheur en écologie, plus aquatique que terrestre et plus tropicale que méditerranéenne j'ai rejoint les Écologistes de l'Euzière avec Annie, mon épouse, la semaine qui a suivi ma décision de mettre fin à mes activités de chercheur puis de formateur à la recherche par la recherche. Très rapidement nous avons trouvé notre place au sein de l'Association et il était en définitive logique et naturel que je m'investisse un peu plus dans son fonctionnement. Une association qui m'a en effet permis de devenir l'un des spécialistes reconnus de l'essorage de salades sauvages et d'exercer mon art à chaque printemps.



Hugues Ferrand

Ma première sortie botanique remonte aux années 80, en hiver, portant sur la reconnaissance des arbres. L'entrée en matière fut délicate mais les animateurs des Écologistes de l'époque avaient été très pédagogiques. Animé depuis toujours par les sciences de la nature et l'environnement, il m'a été facile de retrouver une des plus belles associations naturalistes de France ! C'est avec un grand plaisir que j'ai répondu à l'appel du CA, afin d'y apporter ma modeste contribution, avec des regards croisés de Tela Botanica et de la Garance Voyageuse qui occupent également mon agenda.



Rozenn Torquebiau

Aussi loin que remontent mes souvenirs, je me vois émerveillée par les plantes et la nature. Je suis née sur une île minuscule sur l'Erdre à Nantes. Grâce à la main verte de mon père, j'ai grandi parmi des fleurs plus hautes que moi et des arbres fruitiers. La vie m'a ensuite entraînée aux quatre coins du monde mais j'ai connu les Écologistes de l'Euzière dès la fin des années 70 pour des balades botaniques en famille. En tant qu'institutrice et auteure de romans et d'albums pour la jeunesse, j'ai toujours cherché à éveiller l'intérêt à la nature. C'est grâce au stage « Salades sauvages » que j'ai suivi en 2015 que j'ai repris contact avec les Écologistes de l'Euzière et leur équipe constituée de professionnels passionnés, bienveillants et inspirants. Je suis fière d'avoir été acceptée au CA en 2018 et j'y participe avec grand bonheur.

VIE DE L'ASSOCIATION

Toujours sur un bon rythme !

Chiffres clés

- 467 Adhérents
- 6 Lundis verts
- 42 Mardis soirs (703 pers.)
- Groupe Faune : 7 conférences et 6 sorties
- 9 Samedis Botaniques (150 pers.)
- 2 Week-end naturalistes (33 pers.)
- 9 Samedis Buissonniers
- 1 Sortie Salades Sauvages (450 pers.)

La communication en développement

• L'**infolettre** est envoyée aux adhérents et à la liste de diffusion Info (+ de 1400 abonnés) en chaque début de mois. Vous pouvez y retrouver notre agenda et les actualités marquantes des écolos.

• L'agenda en ligne du site Internet regroupe tous nos rendez-vous associatifs, stands et formations.

• Son pendant papier est affiché dans nos locaux, il vous offre une vision globale des événements à venir dans les prochaines semaines.

• Nos événements sont relayés via les réseaux de communication Internet et presse comme l'agenda du Réseau Coopère34, Tela Botanica ou la Gazette de Montpellier.

• Notre page Facebook est régulièrement alimentée par nos actus, nous relayons aussi des infos générales sur des structures partenaires ou amies. On peut noter la très belle progression du **nombre d'abonnés qui est passé de 2060 à 4050 durant l'année 2018**. Cette page contribue à faire connaître les Ecologistes de l'Euzière en dehors des réseaux classiques naturalistes.

• Plusieurs envois par courrier de nos plaquettes ont été faits dans l'année : Plaquette des camps (300 parents et structures), Catalogue formations 2018 (610 structures et partenaires) et nouveau Catalogue éditions (2800 librairies et points de vente).

Notons qu'il n'y a pas eu de Lettre des écolos en 2018, mais un groupe de travail a commencé à se constituer pour la faire revivre, **son renouveau numérique et saisonnier sera assuré en 2019 !**

Sur les ondes de France Bleu Hérault

Pendant l'été 2018 les écolos ont été présents tous les jours sur Radio France Bleu dans les chroniques « L'Hérault Naturellement », pastilles

de 2-3 minutes mettant en lumière des espèces au fil des saisons. A partir de septembre c'est un rendez-vous hebdomadaire qui a été proposé : tous les samedis matin à 10h30 nous avons pu écouter Maud, Thibaut, Clément et Jean Paul. C'est une belle fenêtre de visibilité qui nous est offerte !

Les rendez-vous associatifs

En 2018 ce sont deux services civique, Natalia et Georgia qui ont aidé à la coordination de la programmation des **Mardis Soirs**. L'idée est toujours de proposer de petits exposés informels, soit animés par des adhérents, soit par des personnes extérieures. La diversité des thèmes abordés reflète bien votre curiosité toujours aussi vive : les parcs d'Afrique du Sud, la maîtrise de soi, le travail du cuir, la photo en affût, le Mont Aigoual, le figuier, le supermarché coopératif la Cagette, les sentiers en pierres sèches, l'unami, le Queyras, la communication chez les plantes...

Le **Groupe Faune** se donne rendez-vous 2 fois par mois, un mercredi pour une conférence, suivi d'une sortie généralement sur le même thème le dimanche qui suit. Les rendez-vous ont parfois eu du mal à trouver leur public, et certaines sorties ont dû être annulées à cause du mauvais temps. Pour redonner du peps à ce groupe Justine et Natalia ont entrepris de donner un coup de neuf à la liste de diffusion et d'élargir la communication. L'idée étant petit à petit de fidéliser un groupe de personnes motivées pour que les propositions soient à nouveau foisonnantes !



Fête du Têt 2018

Chaque premier samedi du mois les **Brins de Botanistes** se retrouvent une journée entière pour aller herboriser selon le temps et la saison, sur le Domaine de Restinclières, en salle, ou à l'extérieur selon les propositions comme en mai pour une belle sortie sur le Causse du Guilhaumard. La

VIE DE L'ASSOCIATION

Toujours sur un bon rythme !

fréquentation est très régulière autant en hiver qu'aux beaux jours !

La collaboration avec le GNUM et ASSER s'est poursuivie en 2018 pour proposer des **Lundis Verts**. Ce sont 6 conférences grand public sur l'environnement qui ont été programmées sur le campus sciences de l'Université de Montpellier : Phytothérapie, Inventaires participatifs dans les prairies du Bassin de l'Or, Ecoguide de Montpellier, Conséquences des changements climatiques dans les pays du sud, Photographies de Christian Philip et Comment rendre les sciences accessibles. La fréquentation est fluctuante, en fonction des sujets abordés et des vacances étudiantes... Nous souhaitons cependant maintenir ce partenariat avec des associations, ceci permet d'être présent auprès des étudiants et des montpelliérains.

Programmés mensuellement les **Samedis Buissonniers** sont conçus étroitement avec les adhérents. Nous alternons les thématiques entre patrimoine et sorties naturalistes, tantôt animées par des habitués, tantôt grâce à des collaborations. La fréquentation est très satisfaisante, le public répond toujours présent à ces rendez-vous.



Journée Portes Ouvertes 2018

Deux samedis buissonniers sortent du lot, la **Journée Portes Ouvertes** et la **sortie Salades Sauvages**. En mars les salades sauvages ont attiré près de 450 amateurs sur la commune de Montaud. Une très belle journée animée par toute l'équipe depuis les salariés en passant par les stagiaires ayant suivi la « formation salades », les services civiques, animateurs chevronnés, adhérents sans oublier le personnel de la mairie et du foyer rural. En septembre la Journée Portes Ouvertes a accueilli environ 70 personnes autour d'ateliers teintures végétales, petite faune aquatique, aquarelles, arbustes de la garrigue et insectes.

En mai c'est à Remuzat dans la Drôme que 18 adhérents se sont retrouvés pour passer 4 jours à **découvrir la botanique, les oiseaux et la géologie**. Le traditionnel week-end d'octobre s'est déroulé au Malzieu (48) : 15 personnes dans le sillage de Jean-Marie pour en apprendre plus sur les **champignons** et partager de bons moments ! Ces week-ends rencontrent un franc succès et sont généralement remplis très rapidement. Nous réfléchissons au moyen d'en programmer plus régulièrement. De nouveaux animateurs permettraient sans doute de proposer plus de rendez-vous de ce type au fil de l'année.



Week-end à Remuzat dans la Drôme

On peut compter sur vous !

Enfin, nous pouvons toujours compter sur les **adhérents** pour venir donner des coups de main en cas de besoin : prêts de matériel, mises sous plis de catalogues, inventaires naturalistes, chantiers de transplantation (anémones, gagées...), permanence sur les stands, animation de sorties dans le cadre des samedis buissonniers, conférences... **Un merci chaleureux pour tous ces coups de mains précieux.**

L'association existe grâce à vous, n'hésitez pas nous à proposer animations et projets !



Salades Sauvages à Montaud

ETUDES NATURALISTES

Une certaine maturité

Chiffres clés

- 7,5 ETP
- 10 salariés
- 2 SCV et 2 stagiaires
- 65 projets
- 47 % concernent l'accompagnement environnemental de chantier

Des mouvements d'équipe, encore...

Pour rester dans la même ligne que ces 4 dernières années, l'année 2018 nous a, elle aussi, apporté **son lot de « bébés écolos »**. Maud s'est donc absentée de l'automne 2017 à septembre 2018 et a été remplacée par Justine dont nous avons pu apprécier les qualités d'entomologiste et d'herpétologue. Marion B.C. a quitté son poste en juin 2018 pour revenir en janvier 2019, et a été remplacée sur la coordination du pôle par Maud et Elise.

Une équipe stable et qui gagne en compétences

En dépit de ces changements temporaires, l'équipe d'expertise n'a pas connu de modifications significatives depuis 2015. Cette stabilité a permis à l'équipe de gagner en expérience puisque les plus récemment arrivés en expertises, Marion B.C. et Clément possèdent désormais 6 ans de recul sur leurs premières études. Elle a également permis de mettre en place un partage régulier des méthodes de travail de chacun et un travail approfondi sur l'harmonisation et l'amélioration de ces méthodes.

Enfin, les **formations professionnelles** sont devenues régulières depuis 2016 et nous participons de façon continue aux groupes de travail régionaux depuis 2017.

Cette montée en compétences et en expérience se fait quotidiennement ressentir : **les études sont de meilleure qualité**, chacun est plus autonome et les mouvements d'équipe temporaires ne perturbent pas outre mesure notre travail. Cela constitue une force indéniable dans un contexte législatif et régional qui change fréquemment et qui est toujours plus exigeant.

Des partenariats qui s'installent et des commanditaires qui se fidélisent

En parallèle, certains partenariats se renforcent et de nouveaux s'installent : Ingerop et Guintoli, rencontrés dans le cadre du chantier de l'A9, font régulièrement appel à nous pour les accompagner sur les chantiers. Nous conduisons de nombreuses **études sur des projets de réseaux d'irrigation et sur des plans de gestion de rivières** avec CCE&C. La plupart de nos interventions sur la planification territoriale continue de se faire en lien avec les urbanistes d'Adèle-SFI. Enfin, bien que nous soyons toujours fortement soumis au « jeu » des appels d'offre, nous parvenons à **travailler dans la durée** avec certains commanditaires qui nous ont accordé leur confiance : Engie Green avec le projet de parc photo-voltaïque sur Tréviols depuis 2012, Les communes de Baillargues et de Courmonterral avec des projets de ZAC depuis 2013, ASF depuis 2008 et le SYMBO et le SIATEO sur le bassin versant de l'OR.

Nombre de jours vendus par type de projet en 2018

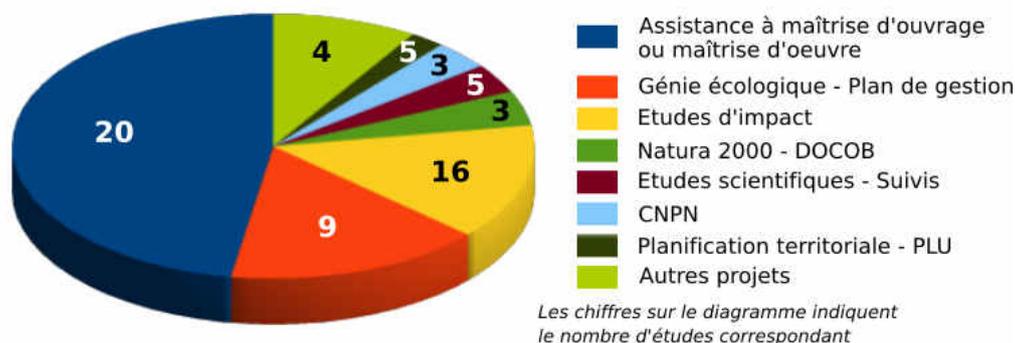


Figure 1 : Répartition de l'activité par type de projet

ETUDES NATURALISTES

Une certaine maturité

L'assistance à la maîtrise d'ouvrage revient en force

Alors que 2017 notait une diminution du nombre de jours vendus en assistance à maîtrise d'ouvrage avec la fin du chantier de déplacement de l'autoroute A9, l'AMO représente de nouveau 47 % de jours vendus en 2018 (Figure 1). Nous avons suivi de nouveaux chantiers à Baillargues et Courmonterral en assistance à maîtrise d'ouvrage, et nous accompagnons des maîtres d'œuvre (Ingerop, Egis...) ou des entreprises travaux (Guintoli...) dans leur prise en charge et leur réalisation de projets d'aménagement. L'activité de génie écologique et plans de gestion reste élevée, en lien avec la mise en œuvre de mesures compensatoires.

Les autres projets sont marqués par **des interventions sur des domaines agricoles**, Domaine de l'Oulvie et Domaine Montlobre à Combaillaux en 2018, pour des diagnostics écologiques et des conseils en matière d'aménagement en faveur de la biodiversité. Enfin en 2018 nous avons développé notre propre projet financé par l'Agence de l'eau sur l'identification et la caractérisation des prairies humides du bassin versant de l'Or. Celui-ci devrait se clôturer en 2019.



La loutre, une des espèces recensées lors des 10 070 observations faune/flore réalisées en 2018



Inventaire des odonates sur l'Hérault

ETUDES NATURALISTES

Plan de gestion des prairies alluviales des zones humides de la Mosson

Des lois qui changent, des financements pour de la restauration

L'évolution du contexte réglementaire concernant les zones humides et les milieux aquatiques a beaucoup évolué depuis quelques années (taxe GEMAPI, loi « biodiversité 2 », etc). Dans ce contexte la mairie de Lavérune, accompagnée par le syndicat de bassin du Lez (ETPB Lez, ex-SYBLE), nous a consulté pour établir un plan de gestion pour les prairies humides de la Mosson.

Un partenariat approfondi et de nouvelles compétences

En collaboration avec le bureau d'études CCE&C (hydrologue, hydrobiologistes), nous avons rédigé le plan de gestion des prairies humides de la Mosson. Ce projet reprend et poursuit le travail initié par Jean-Paul sur cette zone (de 2009 à 2014). Il a permis de faire évoluer nos compétences sur le sujet tout en répondant aux exigences de l'agence de l'Eau, spécifiques à la gestion et la bonne prise en compte des zones humides et notamment la définition et la prise en compte des enjeux des zones humides, (Figure 1). Selon le syndicat du bassin du Lez, ces nouvelles compétences viennent combler un vide et sont une référence à mettre en avant lors de futurs plans de gestion autour des zones humides. D'un point de vue purement technique, nous avons utilisé des données de topographie très précises (technologie LIDAR) pour modéliser le comportement du cours d'eau lors des crues, et proposer un réaménagement pertinent de l'ancienne pépinière Pivot (Figure 2).

Un plan de gestion orienté zones humides, et après ?

Après le dépôt du rapport, nous avons été contactés par le syndicat du bassin du

Lez qui nous a informé de la mise en place de plusieurs actions. Le rachat de l'ancienne pépinière Pivot par la commune avec des financements de l'Agence de l'Eau est effectif, une mare va être créée sur le site. Des travaux de restauration de grande ampleur sont à prévoir dans ce secteur, permettant à la Mosson de retrouver un fonctionnement le plus naturel possible, alors qu'elle est très contrainte en amont (villes et villages) et en aval (secteur de gorges). Une affaire à suivre donc !

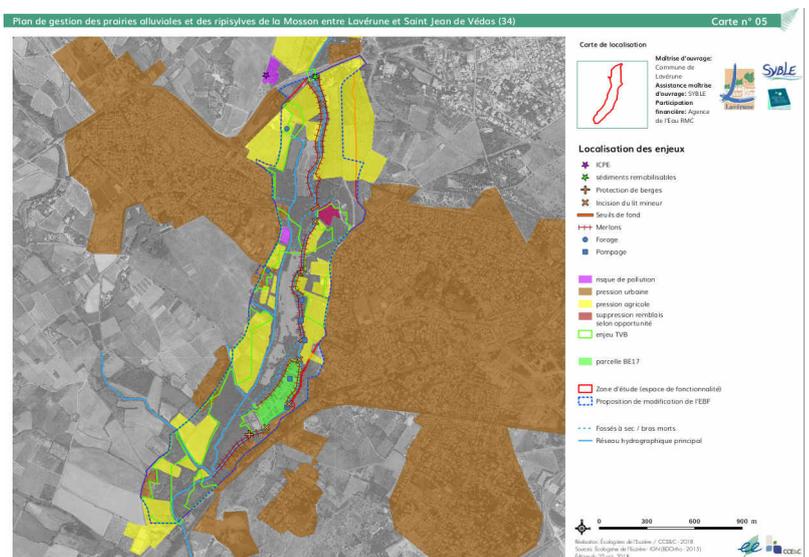


Figure 1 : Carte de localisation des enjeux des zones humides

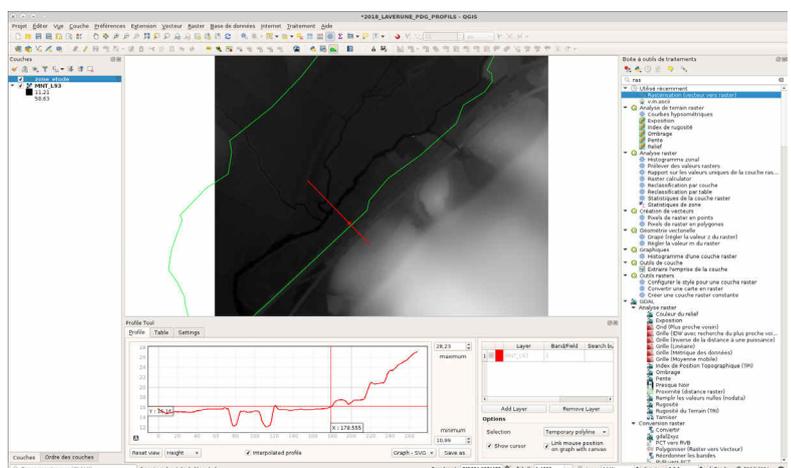


Figure 2 : Réalisation de profils topographiques avec un nouvel outils SIG

ETUDES NATURALISTES

Du S.I.G. pour les Marsilées

Une petite fougère amphibie

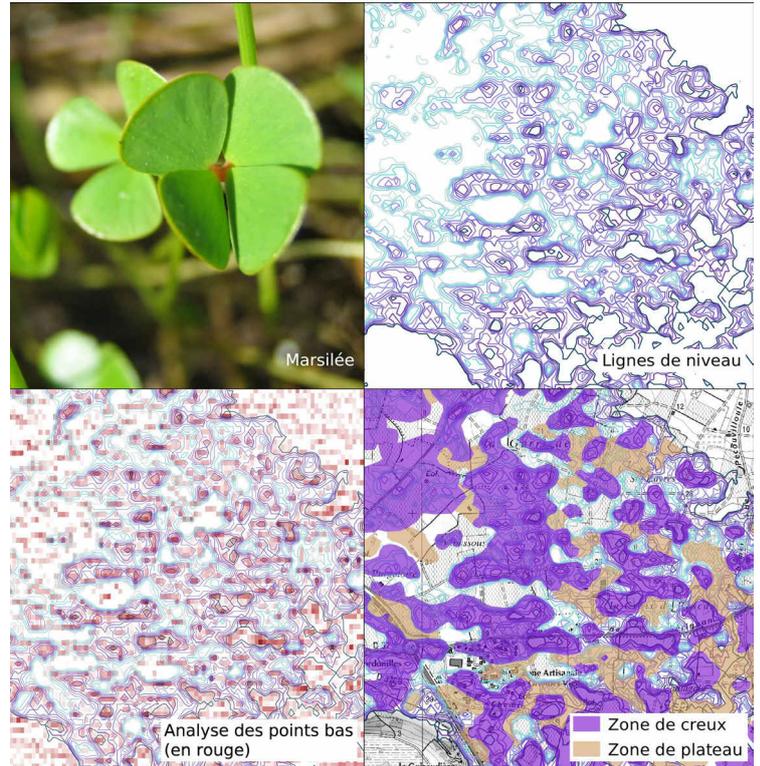
La Marsilée pubescente est une petite fougère amphibie qui ressemble à un trèfle à quatre feuilles velu. C'est aussi l'une des plantes les plus rares de France, puisqu'elle n'est connue que de trois sites sur l'ensemble du territoire National, deux dans l'Hérault autour de Béziers et un dans les Pyrénées-Orientales autour de Saint-Estève. Elle pousse dans les mares temporaires méditerranéennes de maquis. Elle est présente historiquement à plusieurs endroits sur les galets du Villafranchien du plateau entre Vendres, Sauvian et Sérignan. Le plateau a été fortement drainé pour la culture de la vigne aux dépens des mares temporaires.

Les Écologistes de l'Euzière ont été missionnés pour réaliser un pré-diagnostic avant la mise en place d'un réseau d'adduction d'eau brute agricole. Le terrain nous a permis de relever l'occupation du sol afin de définir la faune et la flore potentielles sur le site et d'en déduire les contraintes de tracé du futur réseau.

Repérer où peut se trouver la Marsilée

Deux jours de terrain, en août, sur une superficie de 2500 ha ne permettent pas de repérer l'ensemble des mares temporaires accueillant potentiellement des Marsilées. Nous avons donc cherché à définir, par traitement informatique, **des zones de présence potentielle pour des mares temporaires acides à Marsilée**. Pour cela nous avons d'abord défini la zone d'étude dans laquelle les sols sont favorables à la présence de l'espèce. Il s'agit du plateau Villafranchien. Dans cette zone nous avons essayé de définir les sites où la topographie est favorable à la présence de mares.

Pour cela nous sommes partis des données Aster GDEM de la NASA (Global Digital Elevation Model) couvrant notre zone d'étude. Il s'agit de mesures altimétriques mondiales en accès libre, de résolution 25 m, c'est-à-dire que l'altitude est fournie pour chaque carré de 25 m x 25 m sur le terrain. Nous avons traité ces données avec QGIS (logiciel de cartographie SIG) pour obtenir des lignes de niveau équidistantes de 1 m. Un second traitement SIG a eu pour objectif, en comparant les altitudes de chaque point avec celles de points voisins, de mettre en évidence les zones de plateau et les zones de dépressions,



ces dernières pouvant former des micros bassins versants avec des mares au fond.

Au final, il ressort de l'analyse SIG (comme de l'approche intuitive du terrain) que la grande majorité de la zone géologiquement adéquate apparaît comme également potentiellement favorable à la présence de mares temporaires. En effet, de toutes petites variations de terrain peuvent permettre la mise en place de cet habitat. Or notre source pour l'analyse topographique (le GDEM) n'a pas une résolution assez fine. Il existe l'équivalent proposé par l'IGN avec une résolution beaucoup plus précise de 1 m (altitude fournie pour chaque carré de 1 m x 1 m sur le terrain). Mais ces données sont payantes et le budget est conséquent pour une zone de 2500 ha.

En conclusion...

Seul un parcours à pied en période favorable et suite à des épisodes pluvieux peut permettre de cartographier les zones de mares temporaires favorables aux Marsilées.

Après discussions avec la chargée de mission Natura 2000 s'occupant du site « Mare du plateau de Vendres », ce résultat de traitement SIG correspond toutefois à ce qu'était le plateau avant son drainage, ce qui valide donc la méthodologie employée pour la détection des mares.

ETUDES NATURALISTES

À la recherche des prairies alluviales du bassin de l'Or... pour mieux les préserver

Des milieux riches et menacés

Nous désignons par écosystème riverain, les milieux naturels associés au cours d'eau, notamment le lit mineur, les berges, la ripisylve et les prairies alluviales connectées. Cet écosystème remplit de nombreuses fonctions écologiques, notamment utiles pour la gestion qualitative et quantitative de l'eau. Il constitue aussi le support d'une biodiversité riche et originale.

Les prairies constituent par définition un espace de production (activités agro-pastorales, actuelles ou passées) rendant leur gestion et leur préservation complexe. D'autre part, en contexte péri-urbain, elles constituent des secteurs propices à des aménagements urbains et industriels. Ces sont les raisons pour lesquelles de nombreuses prairies sont en mauvais état de conservation ou menacées.

Les prairies alluviales abritent une biodiversité riche, au niveau de la flore (espèces rares et

protégées), de la faune (papillons protégés, avifaune insectivore, maturation des libellules, habitat d'amphibiens...) et des habitats (habitats d'intérêt communautaire).

Malgré leur fragilité, leur enjeu biodiversité fort et leurs fonctions écosystémiques, les prairies alluviales, en zone méditerranéenne, ont jusqu'alors fait l'objet de peu d'études ou d'actions spécifiques de conservation. Cela peut notamment s'expliquer par leur grande hétérogénéité, leur morcellement, leur caractère humide non systématique, leur caractérisation compliquée, la difficulté d'intervention sur du parcellaire privé ou des antagonismes avec certaines logiques de productions.

Mieux connaître pour mieux préserver

A l'échelle du bassin versant de l'étang de l'Or localisé en plaine méditerranéenne et soumis à de nombreuses pressions agricoles et urbaines,

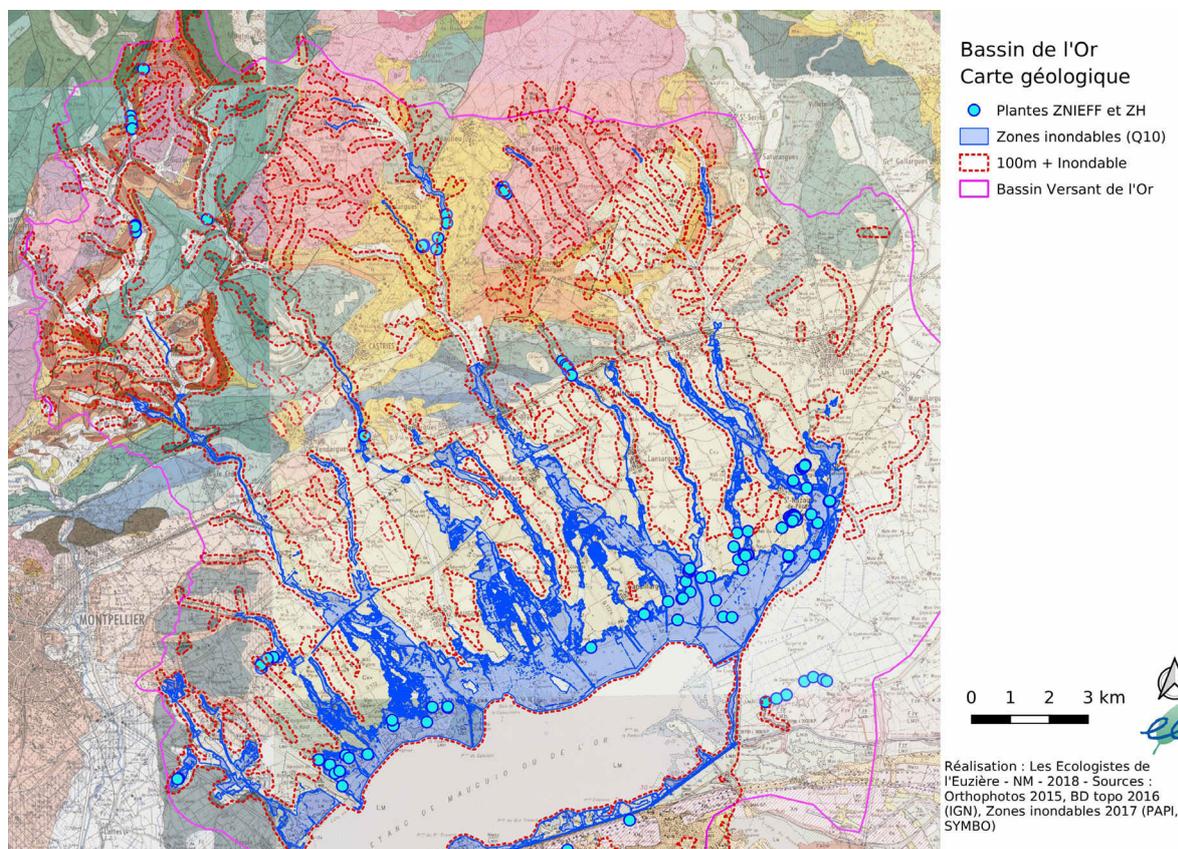


Figure 1 : Recherche cartographique des potentialités de présence des prairies à enjeux

ETUDES NATURALISTES

À la recherche des prairies alluviales du bassin de l'Or... pour mieux les préserver

cette étude vise à :

- mieux connaître les prairies alluviales méditerranéennes, leurs caractéristiques écologiques, leur intérêt patrimonial, leur intérêt pour la gestion de l'eau, leur rôle dans les continuités écologiques ;
- mieux comprendre les menaces et pressions auxquelles elles sont soumises mais aussi les leviers de gestion anthropique ;
- proposer des solutions, et notamment développer des opérations de restauration ou de renaturation de zones humides alluviales ;
- sensibiliser et faire participer la population locale à l'étude de ces milieux et à leur protection.

Cette étude est réalisée avec l'appui financier de l'Agence de l'Eau et de la Région Occitanie. Elle est menée en partenariat étroit avec le SYMBO, la Chambre d'Agriculture, l'IRSTEA (UMR Tetis) et CCE&C (bureau d'étude hydraulique).

En 2018, récolte des informations bibliographiques et campagne de terrain

Le projet a débuté par la collecte des informations permettant de mieux appréhender le territoire, dans ses dimensions physiques, naturalistes mais aussi socio-économiques. Les informations spatialisées ont été privilégiées pour faciliter la représentation et l'analyse croisée des informations (Figure 1). Nous pouvons notamment citer : diverses photos aériennes (infra-rouge, RVB...), la carte géologique, 2 représentations hydrographiques, la carte des zones inondables du bassin versant, la cartographie des habitats Natura 2000, 5 cartes d'occupation du sol de nature différente, le registre parcellaire général (RPG) où sont reprises les informations issues des déclarations PAC.

Le laboratoire de recherche UMR Tetis a complété notre savoir-faire pour collecter les informations les plus actuelles et les plus précises. Ces informations vont ensuite être mobilisées tout le long du projet pour mener les différents volets du diagnostic. L'équipe salariée impliquée, Luc, Yann, Mathieu, Nicolas a pu bénéficier, sur le traitement de ces nombreuses données, de l'appui de Aurore Larue, en stage avec nous pendant 6 mois.



Figure 2 : Carex et Oenanthe dominant cette prairie très humide d'intérêt communautaire.



Figure 3 : La Renoncule d'Ophioglosse, espèce protégée, est présente sur quelques sites humides, uniquement en bordure de la Viredonne..

Mais ce sont surtout les prospections naturalistes qui ont mobilisé le plus d'énergie en 2018. Une première étape a consisté à repérer au moyen des informations spatialisées récoltées les secteurs les plus favorables à nos objets d'étude prairiaux. La combinaison de facteurs, tels les zones inondables, la présence de plantes patrimoniales liées aux zones humides, un maillage bocager... a été utilisée pour sélectionner de tels secteurs. Au total, plus de 40 journées ont été consacrées aux prospections terrain : cartographie des habitats naturels, relevé de la flore patrimoniale et des papillons protégés (larves de Diane), 42 relevés phytosociologiques, 30 relevés pédologiques (Figures 2 et 3).

ETUDES NATURALISTES

À la recherche des prairies alluviales du bassin de l'Or... pour mieux les préserver

Les premiers résultats : une riche biodiversité végétale.

Onze espèces végétales patrimoniales et une quinzaine d'habitats prairiaux différents ont été recensés, au sens Corine biotope (hors secteur halophile du site Natura 2000). L'analyse phytosociologique permet de caractériser très précisément certains de ces habitats. Certains sont d'un grand intérêt patrimonial :

- une prairie humide thermophile de bas niveau topographique (*Ranunculo ophioglossifolii* - *Oenanthion fistulosae* - code corine : 15.52 - code natura 2000 1410-3) ;
- une dizaine de prairies humides thermophiles de haut niveau topographique (*Alopecurion utriculati* - code corine : 15.52 - code natura 2000 1410-3)
- une quinzaine de prairies mésohygrophiles, principalement fauchées (*Gaudinio fragilis* - *Arrhenatheretum elatioris* race *narcissetosum tazettae* - code corine : 38.21 - code natura 2000 6510-2).

Les conditions écologiques qui permettent leur présence sont également comprises. Le tableau 1 explicite ainsi le rôle primordial du contexte hydro-géomorphologique mais aussi de la gestion pastorale pour définir la végétation prairiale, plus ou moins riche et originale.

En 2019

Il reste à finaliser la saisie des données récoltées, l'analyse des relevés pédologiques, l'analyse de la trame turquoise (trame verte liée au cours d'eau) et la définition des orientations de gestion. Mais nous savons déjà que nous avons mis le doigt, au milieu de ce bassin très anthropisé, sur de jolis coins de nature, méconnus ou inconnus il y a encore un an. Et, par bonheur, les décideurs du territoire, les différentes collectivités territoriales, semblent y accorder de l'intérêt.

Gradient topographique (ou d'humidité édaphique) (1)	Gradient anthropo-zoologique			
	fauche et/ou pâture extensif	Pâturage marqué	Pâturage excessif	Perturbations agricoles (travail du sol...)
amphibies saisonnières (submergée la majorité de l'année)	Gazons amphibies (22.34 - 3170) <i>Juncetea buffoni</i>	(à préciser)		Généralement non cultivé
hydrophiles (longuement inondables, en mois)	Prairies humides thermophiles (15.52 - 1410-3) <i>Ranunculo ophioglossifolii</i> - <i>Oenanthion fistulosae</i>	(à préciser)	Prairies humides fortement dégradées (81.21)	
hygrophiles (courtement inondables, en semaines)	Prairies humides thermophiles (15.52 - 1410-3) <i>Oenanthion utriculati</i>	Prairies humides pâturées (37.24) <i>Scirpoido holoschoeni</i> - <i>Juncion inflexi</i>		Prairie améliorées humides (81.22)
mésogyrophiles à mésohydriques	Prairies mésohygrophiles de fauche (38.21 - 6510-2) <i>Gaudinio fragilis</i> - <i>Arrhenatheretum elatioris</i>	Prairies mésohygrophiles pâturées (38.1) <i>Trifolio repentis-Phlegetalia pratensis</i>		Prairie améliorées mésohygrophiles à sèches (81.12)
mésoxérophiles	Prairies relevant du <i>Mesobromion erecti</i> (34.326 - 6210) ou du <i>Brachypodium phoenicoidis</i> (34.36 - 6220)	(mélange complexe, à préciser) une composante possible : prairies méditerranéennes sub-nitrophiles (34.8) <i>Brometalia rubenti - tectorum</i>	Prairies mésohygrophiles à sèches fortement dégradées (81.11)	

(1) : catégories reprises du critère humidité édaphique de Baseflore (Julves 2018, voir méthodologie des relevés Rhoméo Flore)

Tableau 1 : Différents types de prairies observées sur le bassin versant et leur déterminisme anthropo-zoogène et hydro-morphologique.

ETUDES NATURALISTES

À la recherche des prairies alluviales du bassin de l'Or... pour mieux les préserver



GRAPHAB, un nouvel outil
pour les écolos !

Impliquer les habitants dans le
projet

GRAPHAB est un logiciel développé par le laboratoire de recherche THEMA. Il permet d'identifier le chemin de moindre coût permettant à l'espèce étudiée de relier les zones qui lui sont favorables (habitats d'espèces). En 2018, Mathieu a suivi une formation sur le logiciel afin de l'utiliser dans le cadre de ce projet. L'objectif de cet outil dans cette étude est double :

- représenter et qualifier la trame turquoise (trame verte liée aux cours d'eau), notamment sa composante prairiale ;
- identifier les secteurs pertinents pour une restauration de cette trame turquoise, en fonction de la biologie des espèces inféodées à ces milieux.

Afin de faire prendre conscience des enjeux de protection de la biodiversité, nous pensons qu'il est important d'aller à la rencontre de la population et de l'impliquer dans les études en amont des actions de réhabilitation qui pourraient être mises en place. Ainsi, nous avons réfléchi dans le cadre de ce projet à faire participer la population locale à des inventaires. Nous avons organisé des sorties de terrain et des outils permettant au grand public d'identifier certaines espèces lors de leurs balades.

En 2019 une réunion permettant de vulgariser et présenter aux habitants et aux participants les résultats de l'étude sera organisée.

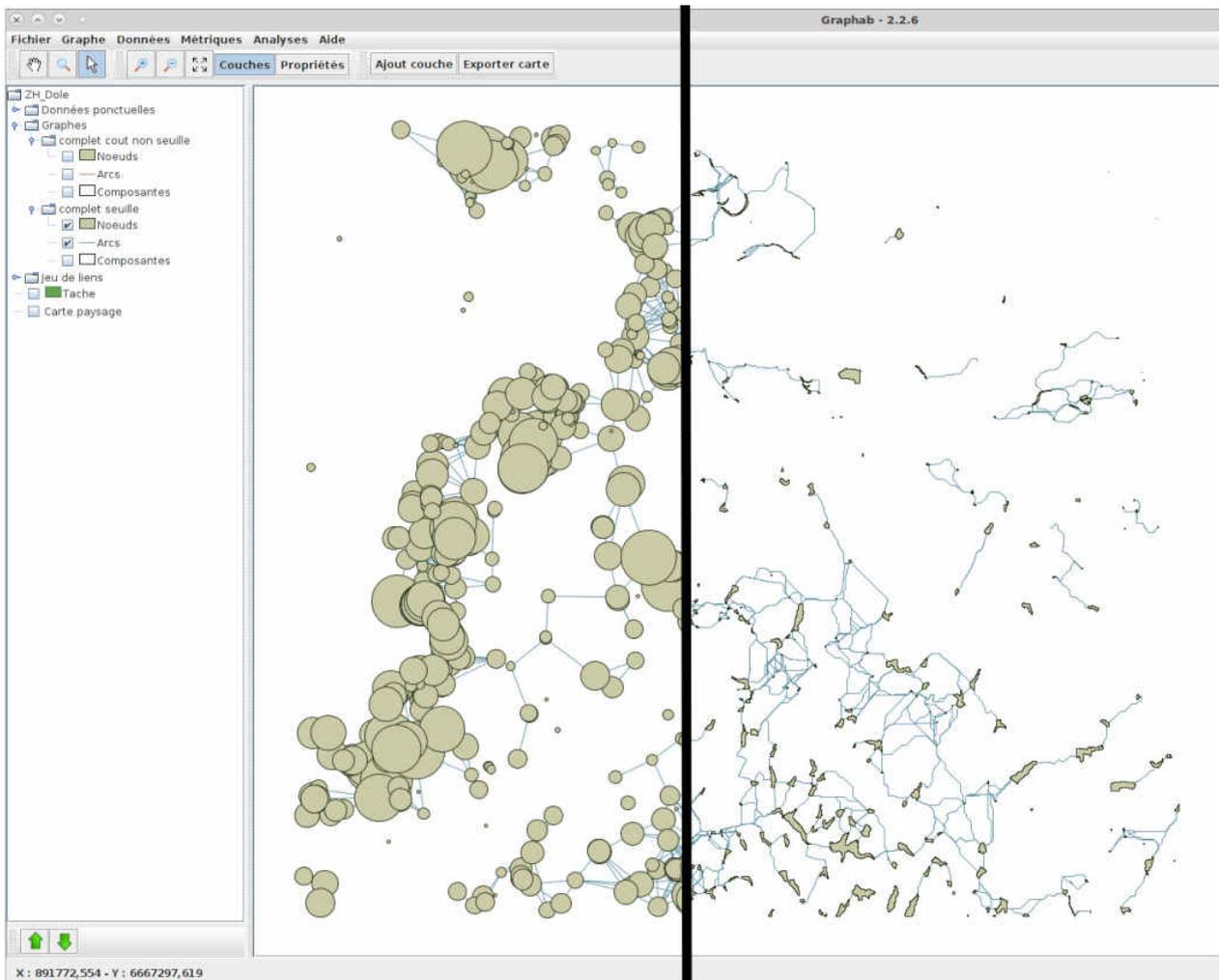


Figure 4 : GRAPHAB propose 2 types de visualisation des déplacements :
- à gauche, la vue topologique (modèle selon la théorie mathématique des graphes)
- à droite, la vue « réaliste » du chemin de moindre coût.

FORMATION

Un secteur en plein essor

Chiffres clés

- 39 formations organisées, dont 5 de notre catalogue
- 85 jours de formation
- 11 formatrice.teurs
- 15 partenaires
- 262 stagiaires, dont 43 pour les formations du catalogue

2018 est une année de consolidation, avec un catalogue qui trouve son rythme de croisière et des indicateurs en légère hausse.

Les partenaires et les formations « classiques »

La continuité et la confiance sont installées avec nos partenaires historiques, ce sont des gages de qualité et de pérennité des formations. Comme chaque année nous avons pris soin d'entretenir ces relations et de nous investir dans les divers Comités de pilotage, réunions et jurys. Il conviendra de poursuivre cet effort à l'avenir.

- **Écologie, géologie et pédagogie, BP jeps (Brevet Professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) / DE jeps (Diplôme d'état)** : notre implication sur ces diplômes permettant de devenir animatrice.eur ou bien coordinatrice.eur de projet est toujours importante en 2018 ; elle représente environ 35 % de notre activité de formation. Nous intervenons et portons l'exigence de maîtrise des contenus.



Stagiaires Bpjeps lors du module « Géologie »

- **Stage botanique** (niveau 1 et 2) pour l'AFB (Agence Française de la biodiversité : un seul stage a pu être programmé cette année en rassemblant les stagiaires de divers niveaux. Il a eu lieu à Conqueyrac sur le site d'accueil de la Gardiole. L'agence est encore cette année en structuration, d'où une difficulté de recrutement.

Le stage « Développer sa créativité en animation » a toutefois été reconduit.

- **Analyse des paysages et transition écologique pour le CNFPT** (Centre National de la Fonction Publique Territoriale) : cette année encore nous sommes missionnés par le CNFPT pour effectuer des interventions de haut niveau auprès des cadres A de la fonction publique.



Exercice de terrain à Lauret lors du stage « Lecture des grands paysages » de l'INSET

- **Milieus méditerranéens et l'écologie de la restauration pour le BTS GPN Diderot** : nous encadrons 2 modules pour les BTS et les licences pro.

- **Aller plus loin en pédagogie de projet pour le GRAINE** : nous avons encadré un stage sur cette thématique et nous restons engagés dans le COPIL formation dans le cadre de la création du GRAINE OCCITANIE.

- Sup'Agro d'une part et les AEM (Accompagnateurs en Montage) d'autre part nous sollicitent maintenant régulièrement.

Les nouveaux partenaires

Il est important d'élargir notre rayon d'intervention à de nouveaux partenaires et donc à de nouveaux publics que nous cherchons à toucher. L'IFREE nous a demandé un **stage « Organiser des 24h de la nature »** : cette belle idée essaime donc. Hérault Sport fait face à une demande croissante d'Activités de Pleine Nature, pour lesquelles les organisateurs et responsables ont besoin d'un accompagnement sur la **pédagogie de la nature, les bonnes pratiques et la connaissance des enjeux naturalistes**. Hérault Sport a donc fait appel à nos services en formation. D'importants acteurs sociaux comme GAMES cherchent des

FORMATION

Un secteur en plein essor

moyens de diffuser en l'occurrence les pratiques de recyclage auprès du public. Une première formation a noué d'intéressants contacts. BRL (Bas Rhône Languedoc) se soucie de diffuser et d'animer au sein de son entreprise les bonnes pratiques environnementales. Nous avons été sollicités pour y répondre.

Les formations de notre catalogue

Cette année, nous avons réalisé **5 formations sur les 9 proposées**, nous avons étoffé nos propositions pour montrer le potentiel de formations. Le nombre de stagiaires a presque doublé, nous avons formé 43 personnes en 2018 contre 25 en 2017, c'est une très bonne nouvelle ! Notre catalogue et nos formations commencent à être connues, il nous faut continuer cet effort en 2019.

La durée moyenne des stages est montée à 3,5 jours, ce qui est une bonne nouvelle en terme de pédagogie.

Les formations réalisées en 2018 :

- Botanique devenir autonome en détermination, 7 personnes
- Phytosociologie synusiale intégrée, 12 personnes
- Prise en compte des enjeux naturalistes dans les projets d'aménagement, 7 personnes
- La géologie, un guide pour l'écologie, 9 personnes
- Animation nature, les bases et les outils pour animer dehors, 8 personnes.

Vers un meilleur partage entre les formatrice.teur.s...

La répartition des formations sur l'équipe a été meilleure cette année. Un équilibre s'installe grâce notamment à la sollicitation des collègues des expertises naturalistes via le catalogue. La répartition s'établit à 60 % de stages de médiation scientifiques et 40 % de stages naturalistes.

Un coup de main a été donné par Jean-Paul Salasse et Jean Burger. La présence en « Guest star » de Philippe Julve dans notre catalogue a probablement attiré de nombreux stagiaires.

Un secteur en hausse !

Globalement tous les indicateurs sont à la hausse, nombres de stagiaires, de formations ainsi que le chiffre d'affaire du secteur. Un des objectifs pour les années à venir est de continuer la progression de ce secteur et de s'adapter aux évolutions en lien avec la réforme de la formation au niveau national. Il faudra sans doute certifier le secteur au niveau qualité et s'associer avec des structures de formations certifiantes comme nous le faisons déjà avec l'ARDAM et le Merlet.



Stagiaires Bpjeps lors du module « Etude de milieu » à Grabels

Perspectives 2019, on tient le cap !

• Malgré la réforme de la formation qui pointe le bout de son nez début 2019, nous avons maintenu le cap sur la formation. **Le catalogue 2019 est très alléchant** et bien équilibré, avec de nouveaux sujets de stages proposés sur des thématiques naturalistes (oiseaux, reptiles...) ou pédagogiques (jouets nature, animations nocturnes...). La sollicitation de « pointures » a été reconduite et élargie à d'autres domaines pour nos formations 2019. Découvrez l'offre de formation sur notre site internet.

• Un excellent partenariat avec la Ligue de voile Occitanie permet une perspective de formation intéressante pour les moniteurs de voile sur la connaissance du littoral, l'animation nature et les bonnes pratiques

INTERPRETATION

De beaux projets

Chiffres clés

- 8 projets réalisés
- 15 devis proposés
- 64 jours vendus
- 14721 € de chiffre d'affaire

Comme chaque année, plusieurs projets d'interprétation courent sur 2 exercices, ce qui relativise l'interprétation (ah ! ah !) des statistiques. Il est à noter des nouveautés sur la forme avec l'utilisation du smartphone sur des balades connectées. Sur le fond le volet « accueil du public » dans les plans de gestion des espaces naturels se confirme.

Un bon taux de réussite

Les réponses aux appels d'offres ont été plus ciblées avec un bon taux de réussite et pas mal de sollicitations directes de différents commanditaires ont abouti. Malgré un effort pour candidater sur des projets importants en s'associant avec des bureaux d'études de paysagistes, la moisson est toutefois faible encore cette année dans ce domaine. Les budgets alloués à la valorisation du patrimoine restent faibles et les projets sont modestes.

De la rédaction

Sète Agglopolôle Méditerranée, Archipel de Thau, nous a sollicité pour rédiger **des textes succincts sur la faune littorale**, qui figureront sur des panneaux d'information au public, dans le but d'obtenir le label « Pavillon Bleu ».

Le Syndicat Mixte du Bassin de Thau, de son côté, a demandé la rédaction de **95 textes concernant les milieux et les espèces de son territoire**. Ces textes agrémentés de photos alimenteront leur base de données consultable par le public. Les textes, résolument orientés « grand public » ont reflété ce que les gens peuvent voir sur le territoire. John et Luc étaient donc à la plume avec la validation des experts.

Des aquarelles

Le Conservatoire des Espaces Naturels a sollicité John pour la réalisation de **panneaux avec des aquarelles de paysages** devant figurer sur les sites des mesures compensatoires de la LGV (voir

photo du site des charbonnières sur la page de gauche).

Protection de la nature et accueil du public

Tout pile dans l'ADN des Écologistes de l'Euzière, nous avons travaillé sur 2 projets ayant cette double et indissociable préoccupation.

- La communauté de commune de la Vallée de l'Hérault a commandé une **étude sur les libellules du fleuve Hérault et des dispositifs d'animation et d'interprétation** pour sensibiliser le public... Justine, Kellie, Maëlys, Luc et d'autres s'y sont collés (voir fiche adhésive «Stop libellules» page de droite).

- Le Domaine oléicole de l'Oulvie à St Gély du Fesc a souhaité disposer d'informations sur la **biodiversité et les habitats** ainsi que du potentiel d'interprétation de son exploitation. Ce fut l'affaire de Thibaut, Justine et Emeline.

Des belvédères

Le département 34 nous a missionné pour réaliser un **Belvédère au Pic Saint-Baudille**, au dessus d'Arboras, avec un magnifique panorama depuis la Séranne, les Monts de Saint-Guilhem, la vallée de l'Hérault, le Salagou et le Haut Languedoc. Le belvédère est équipé de 7 panneaux ronds focalisés sur des points remarquables du paysage et d'un grand panneau avec une aquarelle « walshienne ». Le site agrémenté de sculptures étonnantes de notre partenaire-plasticien Nicolas Gal. Le site sera prêt fin avril 2019.



INTERPRETATION

De beaux projets

Sur un **belvédère** à Aire-de-Côte surplombant la Vallée Borgne, le Parc national des Cévennes nous a commandé une **maquette tactile** représentant la forêt de conifères, de feuillus, les taillis, les landes et le schiste à nu, par diverses textures. Un cône d'écoute permet également de capter les moindres bruissements de la forêt. L'ami Nicolas Gal était à la réalisation bien sûr.

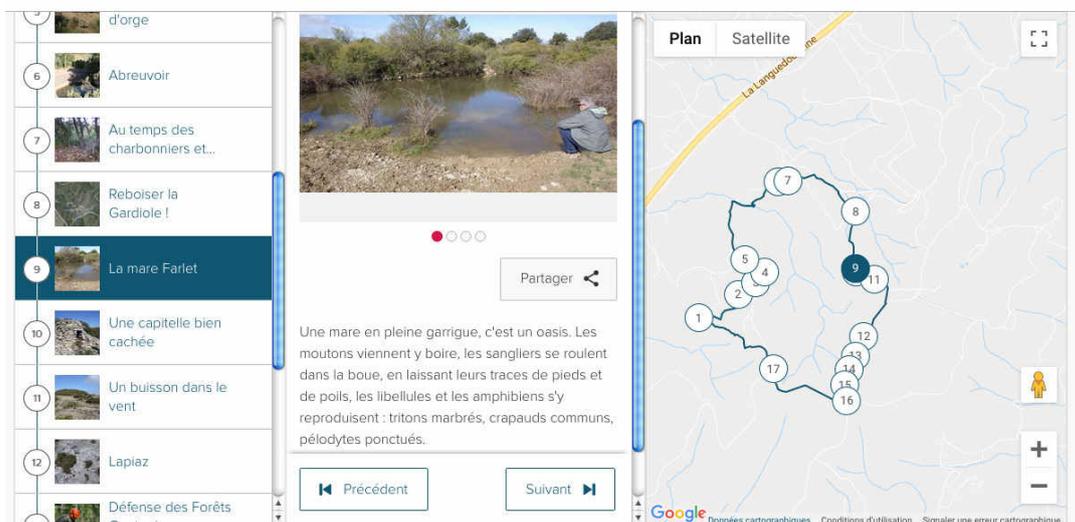


Du son, du smartphone !!

A la demande de Sète Agglopolé Méditerranée, Archipel de Thau, nous avons réalisé 2 parcours pédestres autour de l'abbaye de Saint-Félix-de-Montceau à Gigean, sans topoguide, sans panneau, toutes les informations tenant dans la main !

Le premier est **une courte déambulation dans la pinède voisine à la découverte des plantes**, réalisé par Elise. Le **second** est une balade de **6 km en garrigue** réalisé par Luc et Elise (voir capture d'écran ci-dessous).

Le visiteur pour se faire accompagner doit télécharger sur son smartphone une petite application IZITRAVEL puis rechercher « Gardiole » et faire une balade connectée : un bip lui annonce un point d'intérêt sur son parcours ; il voit apparaître sur son écran des photos et un texte informatifs et entend une bande son tantôt narrative, tantôt de témoignages d'acteurs du territoire (pompier, forestier, berger, chasseur...). **Les voix vous sembleront familières, saurez vous les reconnaître ?**



Perspectives 2019

- Une nouvelle balade connectée du même type que celle de la Gardiole est en cours de réalisation vers les **Collines de la Moure**, guidée par la voix de Fernande, une ancienne bergère.
- Le Syndicat AOC St Chinian nous a commandé une **typologie géologique des terroirs**, des habitats et des espèces qui y sont liés.
- Un gros projet de **12 circuits pédestres, équestres et VTT** est en cours (2019-2020) dans le Vaucluse avec topoguide, fiches rando et panneaux d'interprétation.

ANIMATION

Des animations à foison

Chiffres clés

- 3714 participants Grand public
- 50 sorties/stands
- 854 jeunes
- 191 jours d'animation
- 106 personnes en situation de handicap ou bien en difficulté sociale

Des animations pour tous et pour tous les goûts

- **Hérault Nature**, un programme de sorties, ateliers ou manifestations sur les Espaces Naturels Sensibles du département et lors d'événements festifs comme les chapiteaux du livres de Béziers.
- **Montpellier Main Verte** où nous amenons les gens à la découverte naturaliste de parcs et espaces verts de la ville.
- Avec **Nîmes Métropole** nous proposons des balades et conférences.

formule et les « Expéditions naturalistes » sont nées !

Le principe : une commune, 4 sorties d'inventaire nature thématique en semaine et une restitution. En 2018, grâce à un partenariat avec Natura 2000 Pic Saint-Loup, deux communes ont expérimenté le nouveau format : St-Martin-de-Londres et Valflaunès.



Fête de la Science à la Villette



Des animations ponctuelles nous sont toujours demandées parmi lesquelles nous sommes heureux de pouvoir encore compter un événement fort sur plusieurs jours, la « Fête de la Science » à la Villette à Paris.

Les Expés naturalistes, un nouveau format pour les 24h de la nature

Les 24h de la Nature (inventaire participatif de la biodiversité avec les habitants d'une commune), évènement animé depuis 2010 par l'association manque de soutien financé. Nous avons alors fait marcher nos méninges pour trouver une nouvelle



Une centaine de personnes a participé activement aux Expéditions Naturalistes

ANIMATION

Des animations à foison

Avec les jeunes dans le cadre scolaire

Les projets vont d'une journée (cas isolés) à plusieurs jours dans le cadre de classes transplantées au Mas de l'Euzière ou sans hébergement autour de l'école. Dans les nouveautés 2018, nous pouvons citer le nouveau partenariat avec une **école de la Grande-Motte** et des **projets de « geocaching »** avec des collégiens des quartiers Paillade et Cévennes.

Zoom sur les projets de « geocaching » avec 3 classes de 6e de Montpellier

Le geocaching est un loisir qui consiste à utiliser la technique du GPS pour rechercher ou dissimuler des « caches » dans divers endroits à travers le monde. Concrètement, il s'agit d'une application sur smartphone qui permet de se laisser guider sur un parcours de chasse aux trésors.

En 2018, **3 sentiers « Geocaching nature »** ont été réalisés avec des collégiens. Deux parcours ont vu le jour entre le lac des Garrigues et la rivière Mosson et un le long de l'aqueduc Saint Clément. Le principe était simple, se servir d'un média utilisé par les jeunes et suscitant la motivation (le smartphone) afin de leur donner envie d'apprendre à découvrir la nature dans leur quartier et la mettre en valeur au travers d'une application utilisée par de nombreuses personnes. Ces projets, bien que chronophages ont été une réussite et nous vous invitons à aller les découvrir sur le terrain !



Deux nouveaux séjours de vacances

L'année 2018 marque l'accroissement de nos séjours de vacances avec la parution d'un séjour sans hébergement en avril, les trois séjours d'été à Fiougage et un séjour d'automne dans le Caroux. Et comme chaque année, nous continuons à accueillir sur le Domaine de Restinclières une douzaine de jeunes passionnés de nature tous les mercredis après-midi !

Le club « Connaître et Protéger la Nature » CPN

En 2018, 12 jeunes ont participé pendant 30 mercredis après-midi au Club CPN « Les écureuils du Grand Chêne ». Ils ont pu apprendre sur la nature et mener des projets en autonomie. Ils se sont appropriés un espace naturel : le Domaine de Restinclières dans lequel ils ont passé beaucoup de temps à récolter des échantillons et découvrir des espèces inconnues pour eux.



Différentes animations leur ont été proposées : petite pêche, chasse aux papillons, récolte d'insectes, détermination d'arbres et arbustes de la garrigue, jeu de piste sur le Domaine, construction de plusieurs minis villages et bivouac pour clôturer l'année. Merci à Louise Landès pour l'énergie qu'elle a mis dans l'animation du club CPN tout au long de l'année !

ANIMATION

Des animations à foison

Les camps d'été à Fiougage, en 2018 un événement spécial

Les trois séjours d'été, remplis à ras bord, ont été dirigés par Mathias pour Nature aux pattes (9-12 ans), Kellie pour Nature à Bidouilles et Débrouilles (11-13 ans) et Mathilde pour Ensemble à Fiougage (14-17 ans). Notre partenariat continue et nous tenons à remercier une fois de plus Hervé pour son soutien, son partenariat inégalable et sa présence bienveillante et attentionnée en tout temps !



Hervé aidant des enfants à construire un hôtel à insectes

Pour fêter notre onzième été passé à Fiougage, la météo nous a fait un petit cadeau. Le 1er Août 2018 durant le camp Nature aux Pattes, un **gros orage de Grêle** est venu ponctuer notre aventure. Cet épisode a engendré de nombreux dégâts matériels (tentes, marabouts, toitures, voitures etc.) mais aucun dégât humains fort heureusement. Grâce aux animateurs, à Hervé et à des coups de mains bénévoles le camp a pu continuer et les enfants ont pu finir leurs vacances dans les meilleures conditions possibles. Depuis cet



Après la grêle...

épisode, nous avons pu compter sur le soutien de notre assurance (en partie) mais surtout sur la générosité et fidélité de nos adhérents, et celle de nombreuses personnes qui nous ont témoigné leur intérêt pour nos pratiques et l'envie que ces aventures pédagogiques continuent. Merci encore à toutes et à tous !

Séjour du printemps au Domaine de Restinclières sous le signe de la géologie

Quatorze jeunes ont participé à l'aventure de découverte des « temps perdus » durant les vacances d'avril 2018. Ce séjour de 6 jours sans hébergement a permis aux jeunes de partir à la découverte des « trésors » géologiques du département (Combes de Mortiers, Aven Vidal, Roches du Salagou). Nous avons même eu le privilège d'être accueillis dans les collections de paléontologie de l'université de Montpellier par Monique Vianey-Liaud et Suzanne Jiquel.



A l'université dans une salle de paléontologie

Séjour dans le Caroux, aventure automnale

Aux vacances de Toussaint, 19 jeunes de 7 à 13 ans ont eu la chance de participer à un séjour de découverte des paysages du Haut Languedoc, au Hameau de la Fage (Rosis, 34610).

Nous avons essayé de passer un maximum de temps dans la nature, impliquant le plus possible les jeunes dans la préparation des repas, la vaisselle individuelle et collective et la mise en place d'activités (veillées, grands jeux) afin de favoriser

ANIMATION

Des animations à foison

l'autonomie et la responsabilisation des membres du groupe. Une aventure riche en souvenirs : nuit en refuge, récoltes de châtaignes, affût de mouflons, pizzas au four à bois, pose d'un piège photo, découverte de grottes troglodytes...



Sur les hauteurs du Caroux

Avec un public en situation de handicap ou en difficulté sociale

Ces actions sont issues d'une volonté de l'association de permettre au plus grand nombre de découvrir la nature, de toucher du doigt les enjeux de protection des milieux naturels et d'accéder au « bien-être » pouvant être procuré par des sorties nature. Pour cela nous mettons beaucoup d'énergie pour mettre en place des partenariats avec des structures œuvrant dans le champ « social ».

En 2018, plusieurs partenariats ont bien fonctionné : celui avec le CESDA (déficient auditifs), et ceux avec Via Voltaire, La Ligue de l'enseignement et



l'AMS Grand Sud pour l'accompagnement de bénéficiaires du RSA sur des séances collectives de redynamisation.

Ateliers redynamisation avec la ligue de l'enseignement Lunel

Dans le cadre de ce projet de 4 séances, nous avons accompagné les participants autour de la thématique « La nature comme source de bien-être et de transformation des plantes ». Nous sommes allés sur le terrain à proximité du lieu de vie des participants pour découvrir et collecter des plantes sauvages « utiles ». Les collectes ont donné lieu à la réalisation de planches d'herbier et à la préparation de macérats huileux nécessaires à la suite des transformations. Au cours de séances en salle les participants ont pu réaliser des savons au romarin, du sirop de thym, de la lessive au Lierre et des produits nettoyants multi usage au thym et au romarin.

Projet de découverte de l'environnement avec des déficients auditifs

Nous avons construit un projet de deux séances terrain au printemps avec 12 élèves du collège du Pic Saint Loup à Saint Clément de Rivière. Ces jeunes sont suivis par le **Centre Éducatif pour Sourds et Déficients Auditifs**. Le projet était construit autour de l'immersion sur le Domaine de Restinclières pour découvrir et comparer la biodiversité de deux milieux différents : la garrigue et la rivière.



Atelier petite pêche

ANIMATION

Des animations à foison

L'équipe d'animation

Les animations sont coordonnées par Kellie pour les actions Grand Public, Mathilde pour les actions jeunesse et Mathias sur les actions « social et handicap ». Émilie, à cheval sur les études et l'animation amène son soutien pour la coordination des animations auprès des collégiens et participe activement aux animations scolaires. Ces quatre permanents oscillent donc entre coordination et terrain, tâchant de trouver un équilibre. Elise, Gentiane, Marion A. et Sophie par leur confiance et le temps qu'elles emploient à la recherche de financement, la gestion des inscriptions aux séjours et la communication, continuent à apporter un grand soutien à l'équipe de terrain. Plus globalement, c'est toute l'équipe salariée qui est amenée à participer aux actions d'animation sur les sorties grand-public.

Comme chaque année, l'activité d'animation est accentuée de mars à août et pour cette période, nous avons eu l'aide précieuse de Louise Landes et Maëlys Almunia (Service Civique Volontaire) ainsi que de Marie Garnier (Stagiaire Master ACCESS) et Justin Arnaud (stagiaire BTS GPN). C'est sans compter sur les équipes des camps où nous embauchons une dizaine d'animatrices et les coups de mains bénévoles pour les sorties grand-public. Tous ont amené un grand soutien à l'équipe par leur fraîcheur, motivation et professionnalisme !

Nous les remercions chaleureusement !



Perspectives 2019, on tient le cap !

- L'année 2018 a donné lieu à beaucoup de nouveautés comme les projets geocaching, la Grande-Motte, les séjours de vacances au printemps et à l'automne ou encore les expéditions naturalistes...
 - Alors en 2019, on essaie simplement de maintenir le cap. Pour les nouveautés, nous nous lançons dans l'analyse de nos pratiques pédagogiques en nous impliquant à une recherche-action participative à l'échelle nationale « Grandir avec la nature ».
 - Nous avons signé une nouvelle convention avec Hervé pour les camps d'été à Fioupage, l'aventure va pouvoir continuer pour cinq étés supplémentaires !
- Voilà de quoi nous mettre du baume au cœur et nous motiver pour les années suivantes !

EDITIONS

Un excellent cru

Chiffres clés

- 4659 livres vendus (dont 334 titres d'autres éiteurs)
- 67 788 € de chiffre d'affaire
- 18 jours d'événements publics (14 stands)
- 200 libraires et dépositaires partenaires

Oiseaux entre garrigues et Méditerranée, un beau succès

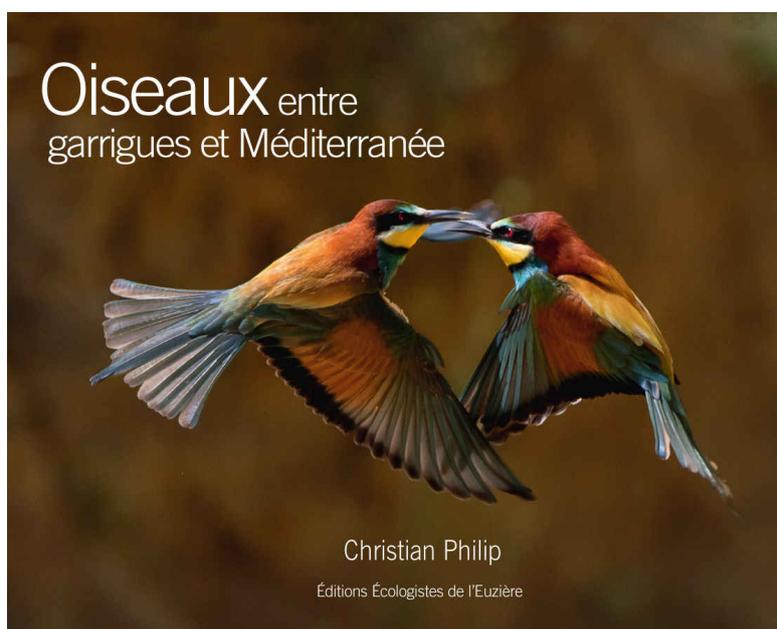
Ce beau livre paru en novembre 2018 donne la part belle aux photographies, les textes, lisibles par tout public, éclairent les moments forts de la vie de chacune des 58 espèces entre garrigues, collines, roselières et plages.

Notre comité de lecture s'est mobilisé avec un fort engagement pendant tout l'été sur ce chantier, au bénéfice de la qualité de l'écriture, celle de la photographie étant déjà irréprochable.

L'auteur-photographe Christian Philip, « l'homme orchestre » du projet, s'est montré aussi enthousiaste et efficace dans la promotion de l'ouvrage : les ventes de fin d'année ont dépassé les 1000 exemplaires, au-delà de nos prévisions !

Insectivores et rongeurs du Sud de la France, une référence qui arrivera en 2019

Françoise Poitevin et Jean-Pierre Quéré maintiennent l'effort sur ce projet original : la biogéographie des petits mammifères du grand Sud de France (qui héberge la quasi-totalité des espèces de métropole). En plus, l'ouvrage comportera une clef d'identification complète, avec des critères utiles, fruit de l'expérience et de la finesse pédagogique des deux auteurs ainsi que des aquarelles naturalistes faites par John aidé par les conseils attentif des deux auteurs. Une belle production scientifique en vue pour 2019 !



EDITIONS

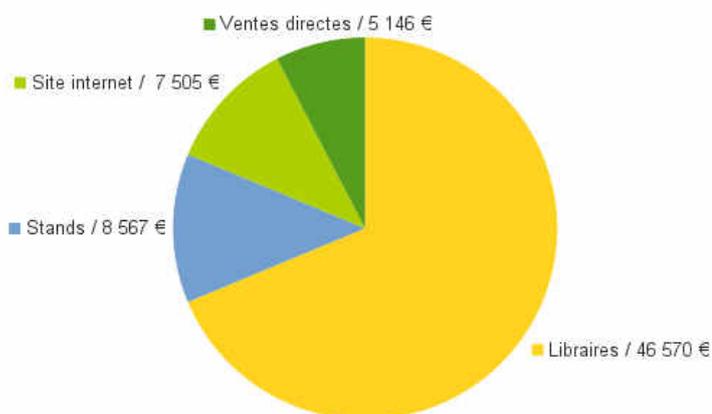
Un excellent cru

Les librairies nos plus gros diffuseurs

Notre petite maison d'édition est en auto-diffusion. Le travail de préparation des colis, facturation, livraison des commandes représente un quotidien assuré avec brio par Gentiane.

Un effort a été fourni par John pour développer nos bonnes relations avec les librairies indépendantes dans un rayon de 50km.

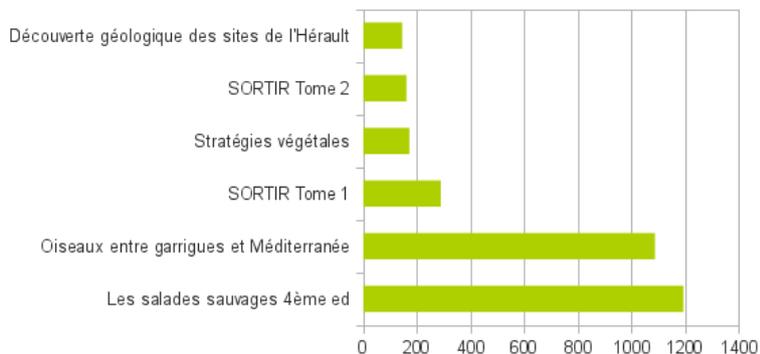
À l'automne 2018, avec une aide de la DRAC Occitanie, nous avons pu imprimer un nouveau catalogue d'éditions. Ensuite, une fois n'est pas coutume, nous nous sommes permis l'envoi postal en nombre à toutes les librairies de France... et les bénévoles ont donné un coup de main important pour la mise sous pli.



Chiffre d'affaire par type de diffusion, 2018

Stands et salons, merci aux bénévoles !

Bénévoles et salariés ont continué à assurer notre présence lors des événements régionaux de Béziers à Sérignan-du-Comtat. Certains sont des rendez-vous incontournables et d'autres sont



Palmarès 2018

plus « expérimentaux », dans un élan d'atteindre des nouveaux publics. Ces 14 événements, ont rapporté 11% des recettes des éditions associatives et surtout des belles rencontres avec le public.

Une belle augmentation des ventes

Une bonne année pour le chiffre d'affaires du secteur éditions : + 22 700 € par rapport à 2017. Ce beau résultat s'explique par le succès de la quatrième édition des « Salades sauvages » édité fin 2017, 1200 exemplaires vendus et la vente de 1000 exemplaires en 2 mois des « Oiseaux entre garrigues et Méditerranée ». Ce dernier a bénéficié des pré-ventes importantes (400 ex) et 600 exemplaires vendus en deux mois ont conforté l'investissement sur ce projet et la trésorerie de l'association. Le tome 2 de « Sortir » semble avoir stimulé l'intérêt pour le tome 1 aussi : la pédagogie de l'environnement se porte bien, et le maintien des ventes de l'excellent ouvrage « Stratégies végétales » est également un constat positif.

Perspectives 2019, des livres pour enfants ?

- En projet, un **livre pour les petits lecteurs** « Un coquelicot s'est formé », de Serge Muller et Marion Bottollier-Curtet. L'objectif est de diffuser la connaissance sur des phénomènes cycliques, sous forme ludique, en suivant une lecture simple en deux sens : des conséquences aux causes, ou des causes aux conséquences (plus intuitif). Pour un public d'enfants entre 6 et 10 ans et on imagine que les enfants de 7 ans pourraient lire tout seuls. Des prototypes de trois sujets (coquelicot, la vie d'une libellule et la forêt qui brûle) sont disponibles afin de les tester auprès des enfants.
- Revisite du livre « **Séjours buissonniers** » qui donne les clés pour organiser des séjours de vacances en pleine nature
- Et bien sûr la parution du livre « **Insectivores et rongeurs** »

COMPTE DE RESULTAT 2018

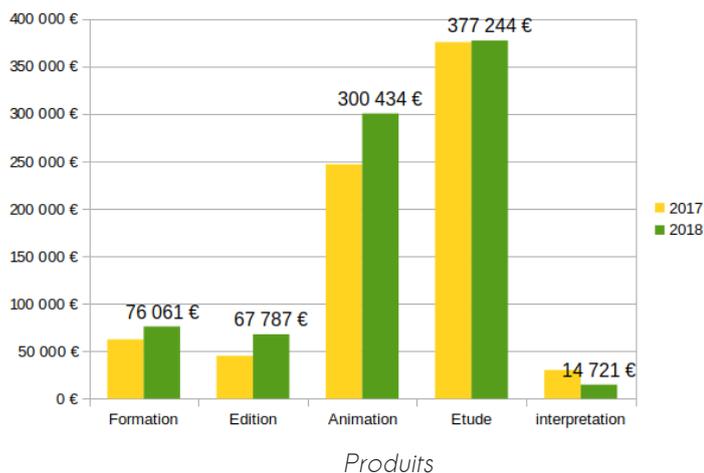
Une belle année pour préparer l'avenir

Anticipons...

Rappelez vous, en 2016 nous nous sommes fixés comme objectif d'obtenir un résultat positif durant 5 ans afin de constituer une trésorerie nous permettant de payer les charges mensuelles de façon sereine. L'objectif est atteint puisque notre compte de résultat affiche un résultat positif de 31 316 €. C'est une très bonne chose car l'année 2019 sera bien plus chaotique, les charges afférentes aux départs à la retraite étant très élevées.

Une activité en développement

Le secteur médiation est en plein développement. Le chiffre d'affaire du secteur formation a augmenté de 18 % avec un catalogue qui s'est étoffé et un bon remplissage des sessions. Les activités du



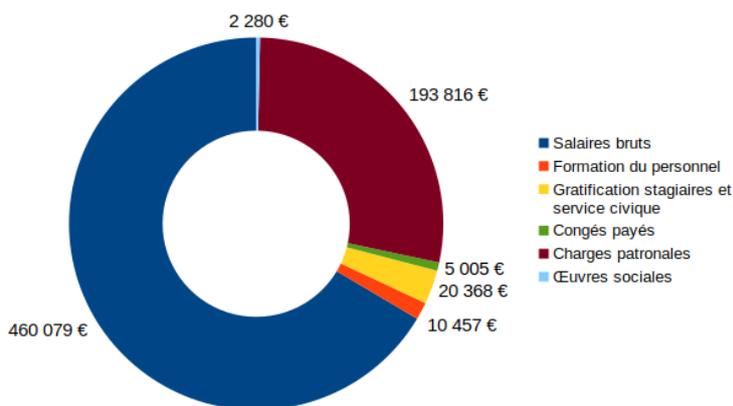
secteur animation ont augmenté de 21 % grâce à 2 séjours de vacances en plus à l'automne et au printemps. Les éditions ont battu tous les records cette année puisque les ventes ont augmenté de 50 % par rapport à 2017, le livre des oiseaux et des salades sauvages y sont pour beaucoup ! Le secteur étude est stable, le carnet de commande s'est rempli assez bien et de façon régulière. Seul le secteur interprétation est à la traîne, mais les activités devraient se redresser en 2019...

Charges de personnels, une ressource précieuse !

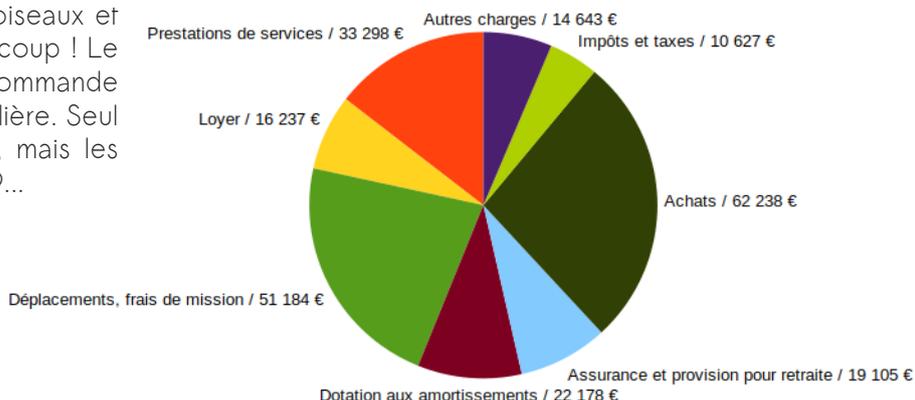
Les « ressources » salariales sont plutôt stables, nous essayons d'affiner notre modèle économique et nos activités en adéquation avec une équipe entre 16 et 17 ETP (Équivalent Temps Plein).

Les charges sont assez stables depuis 2016, l'équipe se mobilise pour développer des activités, l'effort payé et le résultat est positif ! Bravo à tous.

Si on regarde de plus près, le loyer que nous payons au département continue sa progression il augmente chaque année de 5000 € (augmentation de 25 000 € sur 4 ans), nous avons réussi à mettre de côté 10 000 € pour les départs à la retraite de 2019.



Répartition des ressources salariales (661 960 €)



Autres charges (222 152 €)

RAPPORT FINANCIER

Bilan 2018

Un fond de roulement (FR) en recul

Après un net recul fin 2017, notre fond de roulement reste globalement stable (+ 8 900 €). Atteignant 74 700 €, il reste même à un niveau élevé eu égard à nos références passées (2ème score ces 10 dernières années). Ce maintien est directement dû au bon résultat de l'exercice 2018 (31 300 €), permettant de compenser les remboursements d'emprunts et d'apports associatifs, ainsi que l'augmentation des immobilisations corporelles (+ 20 500 €), liées à des achats de matériel sur le secteur Études.

Un bémol néanmoins, au 31 décembre 2018, on observe un retard de remboursement des apports associatifs par rapport à l'échéancier prévu d'environ 11 000 €. Nous en profitons pour adresser nos excuses aux prêteurs concernés et pour renouveler nos remerciements à tous les adhérents prêteurs.

Un besoin en fond de roulement (BFR) en diminution

Le besoin en fond de roulement de l'association montre de grandes variations d'une année sur l'autre, rendant son interprétation complexe. Après une forte et inquiétante augmentation ces 2 dernières années, le BFR s'infléchit, les deux facteurs explicatifs pointés fin 2017 voyant leur situation s'améliorer.

► Le montant des factures clients émises sur le secteur Études, mais non réglées en fin d'année (en-cours clients), est en forte diminution (- 69 300 €) pour redescendre à 129 500 €. Ce retour à un niveau plus normal traduit une facturation plus anticipée en fin d'année 2018.

► Les produits constatés d'avance (PCA) augmentent fortement pour atteindre 131 000 €. Ils correspondent principalement à :

- une facturation anticipée sur certains projets du secteur Études (65 600 €), comme par le passé ;
- un décalage entre le versement de l'assurance en 2018 (11 000 €) pour le dédommagement des dégâts liés à la grêle, et le rachat de matériel en 2019 ;
- un jeu d'écriture lié au caractère pluriannuel d'un nombre croissant de subventions (Région, Agence de l'Eau, Nature et Découverte), l'équilibre se faisant par une écriture d'un montant équivalent

du côté des subventions à recevoir (41 000 €).

Néanmoins, d'autres paramètres se sont au contraire dégradés :

- légère augmentation de l'en-cours clients sur les secteurs Animation (+ 13 400 €) et Éditions (+ 5 700 €),
- augmentation des factures-à-émettre (production réalisée non facturée, + 25 400 €),
- baisse des dettes (- 42 000 €), ce qui peut être vu comme un point positif (nous payons nos fournisseurs rapidement).

Ainsi, il semble qu'il y ait encore des leviers d'amélioration du BFR. La plus grande vigilance doit être conservée, l'amélioration observée du BFR restant précaire. A titre d'illustration, l'augmentation des PCA montre, dans le détail, un caractère conjoncturel avec une résolution à court terme.

Une trésorerie en fragile augmentation

La diminution du BFR a pour effet mécanique une augmentation de la trésorerie, bienvenue mais néanmoins encore limitée et fragile (30 100 €). L'augmentation continue des capitaux propres ces trois dernières années (+ 83 700 €) constitue un signal encourageant et une base saine.

Néanmoins, en raison des nombreuses dettes contractées, l'association se trouve dans un cycle de décapitalisation (remboursement emprunts et apports associatifs) qui l'oblige à poursuivre sur ce rythme excédentaire, si elle ne veut pas voir sa situation financière se dégrader rapidement.

Le fond de roulement (FR) traduit la capacité d'une structure à soutenir son activité économique, par nature consommatrice de liquidités avant de dégager des produits.

Ce décalage temporel est appréhendé par le calcul du **besoin en fond de roulement (BFR)**. La différence entre les deux constitue la trésorerie, c'est à dire nos disponibilités ou les concours bancaires sollicités.

RAPPORT FINANCIER

Bilan 2018

ACTIF = EMPLOIS

	2018	2017
EMPLOIS DURABLES	121 998	108 869
Immobilisations incorporelles	34 115	42 795
Immobilisations corporelles	25 858	5 339
Stocks de marchandises	61 895	60 705

	2018	2017
BESOINS CYCLIQUES	411 744	405 471
Créances	410 305	403 362
Charges constatées d'avanc	1 439	2 109

	2018	2017
DISPONIBILITES	74 015	40 101

PASSIF = RESSOURCES

	2018	2017
RESSOURCES DURABLES	196 726	174 674
Apports adhérents (sauf CT)	40 600	48 200
Résultat	31 316	9 824
Report à nouveau	38 757	28 933
Emprunts MLT	75 084	67 363

	2018	2017
EN COURS BANCAIRES	43 877	59 497

	2018	2017
RESSOURCES CYCLIQUES	367 154	320 270
Fonds dédiés	6 293	0
Dettes CT	225 115	267 059
Produits constatés d'avance	131 019	44 398

FR = 74 728
(Ressources – emplois)

BFR = 44 590
(Besoins – ressources)

TRÉSO = 30 138
(Disponibilités – encours)
(FR – BFR)

Evolution de la trésorerie des Ecologistes de l'Euzière 2008-2018



NOTRE ÉQUIPE

La découverte du mouvement perpétuel

Comme dans un jeu de jokari, les membres de l'équipe partent et reviennent, mais restent toujours attachés aux écolos

Au Printemps, **Aurore Guiet**, venue deux semaines l'année précédente, vient faire son stage de Master. **Aurore Larue** arrive pour un stage de six mois sur les prairies du bassin de l'Or. **Maëlys, Florian et Antoine** débarquent in extremis pour débiter leur Service Civique, puis **Giorgia et Louise** terminent le leur. Giorgia part chasser les Kiwi en Nouvelle-Zélande et Louise continue sereine sur petit bout de chemin. **Justin** vient aider les animateurs pour le printemps puis pour les camps. En été ce sont les grands départs et chassés-croisés, **les deux Marion**, enceintes, partent à nouveau. **Émilie** part aussi prendre l'air huit mois sur les routes et en septembre Maud et Sophie reviennent. **Justine B.** reste un temps. Enfin à l'automne **Natalia et Justine H.** nous rejoignent pour leur service civique alors que Maëlys, Florian et Antoine déjà terminent le leur.

Restez accroché, l'année 2019 est pas mal aussi !

Chiffres clés

- 16,6 ETP (Equivalent Temps Plein)
- 19 salariés
- 5 Services Civiques Volontaires
- 3 stagiaires
- 14 contrats courts pour les séjours d'été



Journée d'équipe à l'Aigoual en février 2018

Congés et petits bobos aux écolos.



* 2019

Prochainement les Darwin Awards de l'équipe...

NOTRE ÉQUIPE

La découverte du mouvement perpétuel

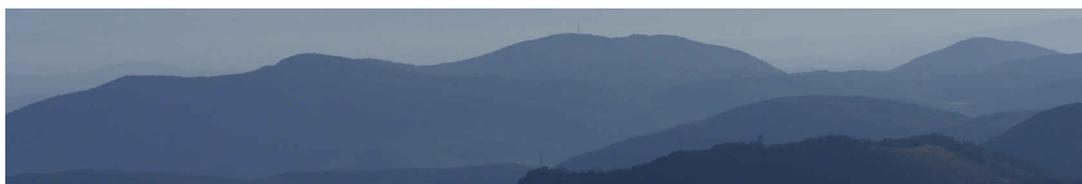


Organigramme 2018

NOS PARTENAIRES FINANCIERS



NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



Contacts

Coprésidents : Jean Burger, Sylvie Hurtrez-Boussès et Jean-Paul Salasse

Directrice : Elise Mouisset

Domaine de Restinclières
34730 Prades-le-Lez

04 67 59 54 62
euziere@euziere.org
www.euziere.org